

commandéc pour dona Cruz. Tu auras une li-  
tière toute prête dans la rue du Chantre, et tu te  
présenteras chez la jeune fille au nom de Lagar-  
dère lui-même.

—C'est jouer sa vie à pair ou non, dit M. de  
Peyrolles.

—Allons donc! rien que la vue de la robe et  
des bijoux la rendra folle; tu n'auras qu'un  
mot à dire: "Lagardère vous envoie ceci et  
vous attend."

—Mauvais expédient! dit une voix aigrelette  
entre eux deux, la jeune fille ne bougera pas.

Peyrolles sauta de côté, Gonzague mit la main  
à son épée.

—As pas pur! fit de loin Cocardasse; vois  
donc, frère Passepoil, vois donc ce petit homme!

—Ah! répondit Passepoil, si la nature m'avait  
disgracié ainsi, et qu'il fallût renoncer à l'espoir  
de plaire aux belles, j'attenterais à mes propres  
jours.

Peyrolles se prit à rire, comme tous les pol-  
trons qui ont eu grand'peur.

—Esopé II, dit Jonas! s'écria-t-il.

—Encore cette créature! fit Gonzague avec hu-  
meur. En louant la niche de mon chien, crois-tu  
avoir acheté le droit de parcourir mon hôtel?  
Que viens-tu faire ici?

—Et vous, demanda effrontément le bossu,  
qu'allez-vous faire là-bas?

C'était là un adversaire selon le cœur de Pey-  
rolles.

—Mons Esopé! dit-il en se campant, nous al-  
lons vous apprendre, séance tenante, le danger  
que l'on court en se mêlant des affaires d'au-  
trui!

Gonzague regardait déjà du côté des deux bra-  
ves. Tant pis pour Esopé II, dit Jonas, s'il